

Affaires courantes

Je veux aussi remercier le greffier de la Chambre et toute son équipe au Bureau d'avoir travaillé aussi fort, souvent très tard, pour faciliter nos travaux. Je remercie également le personnel de la direction des Journaux et les attachés de recherche, qui nous ont fourni un soutien remarquable, les pages, le personnel de sécurité, et en particulier les leaders à la Chambre, les collègues avec qui je travaille depuis plusieurs années, les whips des différents partis, mon collègue de Thunder Bay—Atikokan, ainsi que mon collègue de Nanaimo—Cowichan, qui préside notre caucus. Je veux aussi souligner le fait que nous avons tous beaucoup collaboré ensemble au cours des mois et des années passées. Je pense que les gens ne se rendent pas compte du degré de collaboration et des compromis qui caractérisent l'activité de la Chambre des communes et lui permettent de fonctionner aussi efficacement.

Je remercie aussi les employés de la Chambre de leur soutien. Ceux-ci forment une équipe très dévouée et compétente. Je m'en voudrais d'oublier le personnel des députés. Ces personnes nous aident à nous acquitter de nos responsabilités et obligations envers nos électeurs.

Je veux remercier tout particulièrement ma famille et mes amis. Ma famille a dû renoncer à beaucoup de choses au cours des 14 dernières années, et je tiens à dire à mes enfants et à ma femme que je suis conscient des sacrifices qu'ils ont dû faire parce que j'étais absent de la maison durant de longues périodes.

Je veux aussi remercier mon chef, la députée du Yukon, ainsi que notre whip, notre leader adjoint à la Chambre, le député de Winnipeg Transcona, et les résidents de Kamloops qui, depuis 13 ans, m'ont fait confiance et permis de les servir, ce qui a toujours été un honneur et un privilège pour moi.

J'ajouterai que nous avons tenu des débats passionnés dans cette enceinte. Nous nous sommes affrontés sur diverses questions. Cependant, les débats parlementaires ont pour caractéristique fondamentale que même si nous différons d'avis sur ce qu'il faut faire sur les plans économique, social, culturel et politique, nous continuons de nous respecter mutuellement.

En effet, même si les débats entre l'opposition et le gouvernement ou entre les partis de l'opposition sont très

souvent acharnés et orageux, il n'en reste pas moins que nous éprouvons tous une grande compassion et un grand respect mutuels.

C'est avec un certain regret que je souhaite bonne chance à tous pour les mois à venir et, bien sûr, les prochaines élections. Entre-temps, je dois dire que nous respectons tous la population et que nous croyons tous que, peu importe ce qu'elle décidera, ce sera la bonne décision. Je pense qu'il est juste de dire que l'élection des députés ne fait que refléter la volonté populaire exprimée grâce aux principes démocratiques auxquels nous adhérons et croyons tous fermement.

Je voudrais encore une fois remercier mes collègues de cette expérience et j'ai hâte de voir comment se reflétera la volonté populaire dans les prochaines élections.

• (2030)

M. Stan Darling (Parry Sound—Muskoka): Monsieur le Président, je suis très heureux d'avoir l'occasion de dire quelques mots. Je remercie du fond du coeur mon collègue de Bonavista—Trinity—Conception.

J'ai eu l'honneur de siéger avec lui au Comité permanent de la défense nationale et des affaires des anciens combattants, auquel il a beaucoup apporté. Chose certaine, il s'y connaissait beaucoup mieux que moi en matière de défense.

Mes connaissances ne sont pas encore très vastes, mais je l'ai écouté et je lui ai parlé brièvement. Il m'a dit que, il y a quelques années, il s'était enrôlé comme jeune marin, lui qui venait d'un petit village de pêcheurs à Terre-Neuve, je crois, et que, encore jeune homme, il avait pris sa retraite comme contre-amiral et s'était fait élire aux Communes. Il a été très agréable de le côtoyer.

J'ai été député de Parry Sound—Muskoka pendant 21 ans. J'ai été élu pour la première fois à un âge avancé, si je me compare à la plupart des autres. À l'époque, on a dit que, si je me faisais élire à cet âge, je ne ferais qu'un mandat, que je serais une sorte de député de transition.

Ils avaient sans doute raison, et j'étais d'accord avec eux pour dire que ce serait probablement ce qui se passerait. Je suis demeuré député de transition en réussissant à me faire élire six fois. À l'âge tendre où j'arrive, il m'a semblé que le moment était venu de prendre ma retraite avant que les électeurs ne prennent la décision